

Quelques notes sur la faune du Jura

Autor(en): **Jacob, B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **12 (1910-1917)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques notes sur la faune du Jura.

Par B. Jacob, Peseux.

Eingegangen 30. Oktober 1911.

La chaîne du Jura est encore si peu connue au point de vue entomologique et le nombre des personnes qui publient le résultat de leur chasses est si restreint que je me hazarde à donner un aperçu sur la faune en hyménoptères et en diptères de l'une des sommets du Jura Neuchâtelois. La montagne de la Tourne entre le village de Rochefort (au pied 800 mètres et le sommet 1260), offre une différence d'altitude de 460 mètres, ce qui permet de récolter à la base des espèces de la plaine et au sommet des espèces alpines.

C'est grâce à la présence sur des étendues un peu considérables de deux Ombellifères: *Aegapodium podagraria* et *Anthriscus sylvestris*, que je suis redevable d'une bonne partie de mes récoltes, car j'ai remarqué que l'absence des ombellifères diminue singulièrement le nombre des insectes sur d'autres points du Jura. *Anthriscus sylvestris* en particulier lorsqu'il se trouve à une altitude de 800 mètres et au delà prend une physionomie bien différente de la plante de la plaine; on en a même fait pour cela une variété *alpestris*. Ici son feuillage prend une ampleur bien plus grande et un vernis d'un beau vert qui attire à lui seul le regard et lorsqu'une floraison blanche magnifique vient s'y ajouter, il est compréhensible que les insectes accourent vers cet oasis pour y trouver le couvert et les vivres quand ce n'est pas pour se dévorer entr'eux.

Je ne peux pas m'empêcher de faire remarquer en outre, les différences considérables qui existent entre les diverses parties du Jura, tant pour la variabilité des espèces et leur abondance ou leur absence. Ainsi autant les collines et la montagne au dessus du lac de Bièvre sont riches en hyménoptères, autant la montagne et les collines au dessus du lac de Neuchâtel en sont dépourvus, malgré une exposition et un sol presque semblables. Une différence, de quelques kilomètres a si bien transformé cette population que beaucoup d'espèces communes de l'une deviennent des raretés dans l'autre. Il y a cependant une légère compensation dans le Jura Neuchâtelois qui est plus riche en Diptères partout où les Ombellifères abondent.

En laissant de côté les espèces trop communes voici la liste de celles que j'ai récoltées dans différentes courses. Un séjour sur le plateau du sommet augmenterait sans doute ce nombre.

